

## ***La Peste*, roman de la résistance ?**

**Marie Thérèse Blondeau**

### **Résumé :**

Même si Camus répugne à la littérature engagée, il est convaincu que l'artiste ne peut se séparer de son temps, comme il l'affirme le 14 décembre 1957 à l'Université d'Upsal : « Tout artiste aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps. »

Dès septembre 1939, il écrivait dans ses *Carnets* : « Les tours d'ivoire sont tombées. » Il s'avère donc impossible de se désolidariser de son époque et de la guerre qui vient d'éclater. Si assurément, comme il l'affirme dans sa réponse à Roland Barthes en février 1955 : « *La Peste* a [...] comme contenu évident la lutte de la résistance européenne contre le nazisme », il ajoute que « dans un sens, [elle] est plus qu'une chronique de la résistance. »

Nous nous proposons de montrer, par l'étude des manuscrits de *La Peste*, tout ce que le récit doit à l'Histoire, tant les variations sont importantes entre la première version achevée au Panelier en décembre 1942 et les ultimes corrections sur épreuves, début 1947.

Si ce récit peut être lu comme un roman de la résistance, il n'est assurément pas un roman sur la résistance, même si, dès fin 1943, Camus rejoint l'équipe de Combat.